

Télérama

N° 3709
DU 13 AU 19 FÉVRIER 2021

MERGEDO: 10 FÉVRIER 2021
HEBDOMADAIRE: 1 P. 3, 20€
BEL. LUX. 3,00€ / DOM. 1,50€
CSP/DP/19/05/2020/0014



La révolution
podcast

Quand la parole
se libère

Guide critique

Expos

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédictine Philippe
(Civilisations, Sciences)

Art

Anselm Kiefer – Field of the cloth of gold

Jusqu'au 28 mars, 11h-17h (sf lun., mar., mer.), Gagosian Gallery, 26, av. de l'Europe, 93 Le Bourget, 01 48 16 16 47. Entrée libre.

Les musées sont fermés ? Heureusement, on peut visiter des galeries au format XXL, qui rivalisent avec les lieux institutionnels. Comme la galerie Gagosian, au Bourget, qui montre en ce début d'année quatre toiles monumentales d'Anselm Kiefer. «*Ce qui m'intéresse, c'est la transformation, pas le monument. Je ne construis pas de ruines, mais j'ai le sentiment que les ruines sont des moments où les choses se montrent telles qu'elles sont. C'est le moment où les choses peuvent recommencer*», dit l'artiste à propos de son cycle «*Field of the cloth of gold*». On y revient.

Christian Boltanski – Après

Jusqu'au 13 mars, 10h-17h (sf lun., dim.), galerie Marian Goodman, 79, rue du Temple, 3^e, 01 48 04 70 52. Entrée libre.

«*L'expérience que je souhaite pour le public qui vient visiter chacune de mes expositions n'est pas forcément de comprendre mais de ressentir que quelque chose a eu lieu*», dit Christian Boltanski. L'artiste de 76 ans est de retour à la galerie Marian Goodman, près d'un

an après sa grande rétrospective au Centre Pompidou. Dans la vaste salle du rez-de-chaussée, voici *Les Lingés*, œuvres commencées pendant le confinement, qui filent la métaphore du deuil avec de grandes masses de tissus blancs, éclairées de néons de même couleur. Au sous-sol, *Les Disparus*, soit quatre grands écrans diffusant des images figées de nature et des visages meurtris. Une installation vidéo qui semble «*tisser*» le temps humain.

Claude Vialat – Sutures et varia

Jusqu'au 20 mars, 10h-18h (sf lun., dim.), galerie Daniel Templon, 28, rue du Grenier-Saint-Lazare, 3^e, 01 85 76 55 55. Entrée libre.

L'artiste nîmois, qui célébrera ses 85 ans cette année, revient à la galerie Templon. C'est l'occasion de rappeler le chemin lumineux et coloré d'un homme qui fit ses premières armes dans les années 1968-1969, lors de la création du groupe Supports/Surfaces. Un mouvement assez hétérogène, lancé avec Saytour, Dolla, Pincemin ou encore le sculpteur Pagès, en réaction contre le courant de l'abstraction lyrique. Vialat a recours à une technique manuelle, répétitive – il utilise la fameuse forme du «*haricot*» depuis ces années-là –, et son plaisir se fonde sur la variation des textiles et des couleurs. Voilà un art qui a fait son chemin. On le verra grâce à ce nouveau et pimpant rendez-vous.



Horizons Jusqu'au 20 mars, galerie Lévy-Gorvy (avec une carte blanche donnée à Etel Adnan).

David Hockney – Ma Normandie

Jusqu'au 27 fév., 10h30-18h (sf lun., dim.), 13h30-18h (sam.), galerie Lelong & Co., 13, rue de Téhéran, 8^e, 01 45 63 13 19. Entrée libre.

Gloire aux pommiers de la Normandie. C'est pour eux que David Hockney, le plus célèbre des peintres britanniques, a quitté son cher Yorkshire, ayant acheté une maison dans la campagne, en pays d'Auge, en 2019. Il y a passé le premier confinement sur sa tablette graphique et y a dessiné comme un moine ravi de l'occasion. Dans les trois espaces de la galerie Lelong, il offre la primeur de ses nouvelles œuvres aux bienheureux Parisiens. Hockney cultive à foison sa chère terre normande : voici des paysages et des villages coquets, des maisons à colombages, des perspectives ouvertes et dynamiques.

Horizons

Jusqu'au 20 mars, 10h-18h (sf lun., dim.), galerie Lévy-Gorvy, 4, passage Sainte-Avoye, 3^e, 01 58 80 82 40. Entrée libre.

Récemment ouverte à Paris, la galerie Lévy-Gorvy, présente notamment à Londres et à New York, lance sa deuxième exposition avec une tendre carte blanche donnée à Etel Adnan. Sur le thème de l'horizon, l'artiste et poétesse américano-libanaise fait son miel de paysages réels ou symboliques. Elle fait alterner ses propres peintures de montages ou de vues semi-abstraites aux couleurs pimpantes avec des œuvres de Nancy Haynes, Joan Mitchell, Ugo Rondinone, Christine Safa et Simone Fattal. Avec finesse, Etel Adnan s'en va aussi vers l'art métaphysique d'un Ettore Spalletti ou de la minimaliste Agnès Martin. Un beau rendez-vous d'amis et d'artistes.

Katharina Ziemke – Ce qui reste à faire

À partir du 13 fév., 10h-18h (mar., sam.), galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, 3^e, 01 48 04 04 80. Entrée libre.

«*On ne fait jamais attention à ce qui a été fait ; on ne voit que ce qui reste à faire.*» C'est par cette citation de Marie Curie que s'ouvre l'exposition de l'artiste allemande Katharina Ziemke à la galerie Isabelle Gounod. Une suite de nouvelles peintures, réalistes, qui font la part belle à des paysages tourmentés, aux tempêtes et aux forts coups de vent dans la nature, mises en regard de portraits de femmes scientifiques ou inventrices du XX^e siècle, restées dans l'ombre. Avec cette question : quels liens unissent la science à la nature ? On y revient.

Laurent Le Deunff – The mystery of sculpting cats

Jusqu'au 20 fév., 10h-18h (sf lun., dim.), Semiose galerie-éditions, 44, rue Quincampoix, 4^e, 09 79 26 16 38. Entrée libre.

L'artiste Laurent Le Deunff manifeste une inépuisable passion pour le chat. Déjà, l'animal domestique fut à l'origine de l'une des expositions les plus atypiques vues en 2015, «*Arbres à chat*», au Plateau, où trônaient des sculptures faites de perchoirs et de bouts de branches factices. Pour cette nouvelle année, le sculpteur français remet ça, mais en plus vaste et aussi – c'est l'époque – en plus «*instagramable*» : voici un jardin qui ressemble à un cimetière japonais, avec ses vrais arbres et ses fausses stèles en pseudo-bois vieilli et leur tête d'animal. Dessins, sculptures, bas-reliefs, un pastiche sinon rien...

Passage

Jusqu'au 27 fév., 11h-17h30 (sf lun., dim.), galerie Jean Brolly, 16, rue de Montmorency, 3^e, 01 42 78 88 02. Entrée libre.

Hardi collectionneur et généreux donateur d'œuvres, de Boltanski à Toroni, au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg, Jean Brolly est devenu galeriste lorsqu'il a ouvert son lieu, en 2001. Un galeriste qui aime autant parler de l'art qu'échanger avec les artistes. On le vérifie avec son accrochage hautement curieux, qui affiche à touche-touche un formidable ensemble de dessins et de coups de cœur : portrait au fusain de Yan Pei-Ming, abstraction de François Morellet, intérieur au lapis de Mathieu Cherkit, œuvres graphiques de Bernard Aubertin, David Tremlett, Nicolas Chardon, Eugène Leroy, etc. Un beau plaisir.

Derniers jours

Free Lunch

Jusqu'au 13 fév., 14h-18h (sf lun., mar., dim.), galerie Jean-Kenta Gauthier, 4, rue de la Procession, 15^e, 01 42 49 69 56. Entrée libre.

Tobey or not to be?

Jusqu'au 12 fév., 10h-18h (mer., jeu., ven.), galerie Jeanne-Bucher-Jaeger, espace Marais, 5, rue de Saintonge, 3^e, 01 42 72 60 42. Entrée libre.

On aime un peu Beaucoup Passionnément Pas vu mais attirant On n'aime pas